Insee Mesurer pour comprendre

CORSE

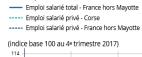
Un marché du travail dynamique mais des jeunes en marge



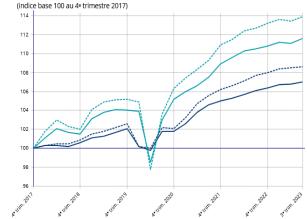
Au 3° trimestre 2023, l'activité économique régionale reste dynamique. L'emploi insulaire progresse de 0,3 % par rapport au trimestre précédent. Les demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B, C sont moins nombreux exceptés les jeunes de moins de 25 ans, notamment ceux sans activité. Le taux de chômage régional, en hausse, s'établit à 6,4 %. Les offres collectées par Pôle-emploi progressent et concernent en majorité les services marchands.

Au 3° trimestre 2023, l'activité insulaire progresse de 0,5 % par rapport au 3° trimestre 2022 sur la base du suivi des heures rémunérées. La hausse régionale est néanmoins inférieure à la moyenne nationale (+1,2 %). En parallèle, avec 129 400 emplois fin septembre, l'emploi salarié régional renoue avec la croissance (+0,3 % par rapport au trimestre précédent) dans un contexte de stabilité nationale (+0,1 %) (avertissement) ▶ figure 1. Ce dynamisme est principalement porté par le secteur privé (+0,4 %), auquel s'ajoute une hausse de l'emploi public (+0,2 %). Dans le tertiaire marchand hors intérim, l'activité augmente et l'emploi salarié conforte cette progression (+0,5 %). Dans les activités financières et d'assurance, l'emploi s'accroît de 2,0 %. L'hébergement-restauration étoffe aussi ses effectifs (+1,3 %). En revanche, l'emploi se contracte dans le secteur de l'information et

▶ 1. Évolution de l'emploi salarié



Emploi salarié total - Corse



Champ: emploi salarié total.

Source: Insee, estimation d'emploi; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

communication (–2,6 %). Les effectifs se fragilisent aussi dans les autres activités de services, ainsi que dans les activités immobilières (–0,4 %), mais l'inflexion de l'emploi y est toutefois plus modérée qu'au précédent trimestre.

L'emploi dans le tertiaire non marchand conserve son rythme de croissance à +0,2 %. Il est particulièrement dynamique dans l'enseignement (+ 2,3 %) mais se replie légèrement dans le secteur de la santé (-0,4 %).

Dans la construction, l'activité économique continue de baisser (-0,7 %) comme les effectifs salariés (-0,2 %). Le repli amorcé au 1er trimestre 2023 s'atténue.

Dans l'industrie, l'emploi progresse de 0,6 % au 3° trimestre. La hausse est portée par les activités de production d'énergie, eau et gestion des déchets (+1,0 %) qui affichent aussi la plus forte hausse du nombre d'heures rémunérées (+2,9 %). Secteur prépondérant, la fabrication de denrées alimentaires, boissons et tabac augmente ses effectifs de 0,4 %.

Enfin, l'intérim baisse de 0,3 % par rapport au précédent trimestre.

Moins d'inscriptions à Pôle-emploi en catégorie A mais plus de chômeurs

Pour suivre le chômage, deux mesures de référence sont disponibles au niveau régional. D'une part, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A comptabilise les personnes sans emploi au cours du mois mais tenues d'effectuer des actes positifs de recherche d'emploi. D'autre part, le taux de chômage localisé au sens du Bureau international du travail (BIT) représente la part des actifs sans emploi, en recherche active et disponibles immédiatement sur le marché du travail. Bien qu'étant proches, ces deux mesures diffèrent cependant, car elles ne recouvrent pas la même population. En Corse, au 3e trimestre 2023, le nombre de DEFM en catégorie A se replie de 0,7 % tandis que le taux de chômage insulaire augmente de 0,2 point pour s'établir à 6,4 % de la population active. Celui-ci demeure cependant à un niveau bas, inférieur d'un point à celui de France hors Mayotte (7,4 %).

Seuls les jeunes ne profitent pas de l'embellie du marché du travail

Au 3° trimestre 2023, 18 910 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle-emploi en catégorie A, B, C en Corse (données corrigées des variations saisonnières) (*avertissement*). Leur nombre diminue de 1,3 % par rapport au trimestre précédent dans un contexte national en hausse (+ 0,2 %). Cependant, les plus jeunes restent à l'écart de cette embellie sur le marché du travail. Chez les moins de 25 ans, la hausse des DEFM, amorcée depuis le 1^{er} trimestre sur l'île, s'accentue (+5,3 %). En catégorie A, les demandes d'emploi progressent de 9,3 % dans cette tranche d'âge.

Néanmoins, le taux de chômage au sens du BIT traduirait mieux la situation réelle des jeunes de moins de 25 ans sur le marché du travail que les demandeurs d'emploi dans cette catégorie. Les jeunes chômeurs semblent moins enclins à s'inscrire à Pôleemploi, car ils n'ont pas tous suffisamment travaillé pour bénéficier des droits à l'indemnisation. Cependant, la simplification du processus d'inscription ainsi que la mise en place du dispositif « Garantie jeunes » en janvier 2017 (remplacé au 1er mars 2022 par le « Contrat d'engagement jeune ») contribuent au rapprochement de ces deux indicateurs. Depuis 2016, le taux de chômage localisé des moins de 25 ans suit une tendance à la baisse avec 18,1 % des jeunes actifs insulaires au chômage en 2022. En Corse, deux jeunes sur cinq âgés de 15 à 24 ans sont en emploi ou au chômage.

La baisse trimestrielle des DEFM concerne les autres catégories d'âge. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 50 ans ou plus diminue de 2,4 %. En parallèle, le nombre d'inscrits de longue durée régresse de 2,3 %.

Les offres d'emploi sont plus nombreuses ce trimestre

Au 3° trimestre 2023, 2 300 offres d'emploi transitent par Pôleemploi, soit une hausse de 4,5 % par rapport au précédent trimestre ▶ figure 2.

Au cours des 12 derniers mois, 38 900 offres sont publiées. Reflet d'une économie régionale fortement tertiarisée, le secteur des services hors commerce est le principal pourvoyeur avec six offres sur dix. Deux offres sur dix concernent le commerce et une sur dix la construction. Au sein des services marchands, l'hébergement et la restauration concentrent un quart des offres. Parmi l'ensemble des emplois offerts, 43 % sont proposés en CDI,

Parmi l'ensemble des emplois offerts, 43 % sont proposés en CDI, pour autant 16 % des embauches concernent ce type de contrat. La moitié des offres propose des postes d'ouvriers et employés non qualifiés. Les métiers de techniciens et agents de maîtrise représentent 6 % des offres et les cadres 1 %. De fait, le niveau de diplôme prérequis à l'embauche est moins élevé que celui des demandeurs d'emploi. Parmi eux, 16 % ont un niveau d'agent de maîtrise-technicien ou cadre, 26 % sont sans qualification. D'ailleurs, les entreprises considèrent les difficultés d'embauche comme très élevées en 2023.

Marie-Pierre Nicolaï, Déborah Caruso (Insee)

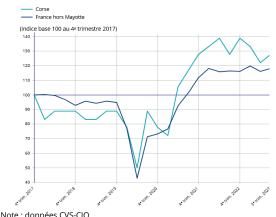
► Pour en savoir plus

- Tableau de bord de la conjoncture corse
- « <u>Au troisième trimestre 2023, l'emploi salarié est stable ou en légère hausse dans presque toutes les régions</u> », Insee Informations rapides n° 2, janvier 2024.
- « <u>La désinflation en bonne voie</u> », Note de conjoncture, décembre 2023
- Cherchem O., Minni D. (Dares), « <u>Chômeurs au sens du BIT et demandeurs d'emploi de catégorie A : une réduction de l'écart depuis 2021</u> », Insee références, édition 2023.

Insee Corse Résidence du Cardo Rue des Magnolias CS 70907 20700 Ajaccio cedex 9 **Directeur de la publication** Christophe Basso

Rédactrice en chef Déborah Caruso Bureau de presse 06 83 89 38 90 ISSN 2416-8548 © Insee 2023 www.insee.fr

▶ 2. Offres d'emploi collectées par Pôle-emploi



Source : Pôle-emploi-Dares, STMT.

► Encadré 1 Contexte international – L'inflation est en repli dans l'ensemble des grandes économies occidentales

Au troisième trimestre 2023, l'économie mondiale a progressé en ordre dispersé : les économies chinoise et américaine ont, toutes les deux, accéléré alors que l'activité s'est légèrement contractée dans la zone euro. Le resserrement des politiques monétaires, entamé en 2022, aurait atteint un palier à la fin 2023 en lien avec le reflux de l'inflation. En effet, dans la plupart des économies occidentales, l'inflation baisse depuis début 2023 alors que la Chine se démarque par les pressions déflationnistes qui persistent. Malgré cette inflation encore élevée quoiqu'en repli, la consommation des ménages se montre relativement résistante dans la plupart des pays en 2023, excepté en Allemagne.

► Encadré 2 Contexte national – La croissance française hésitante au second semestre 2023

En France, les indicateurs avancés suggèrent que le reflux de l'inflation se poursuivrait au cours des prochains mois. Concernant l'activité économique, le PIB français a légèrement fléchi au troisième trimestre 2023 (–0,1 %). Si la consommation des ménages a rebondi, l'investissement des entreprises a en revanche décéléré et le commerce extérieur s'est dégradé, pesant sur l'évolution du PIB. En ce qui concerne le marché du travail, l'emploi a continué de progresser depuis début 2023 mais a tout de même ralenti dans le sillage de l'activité économique. Selon les enquêtes de conjoncture, la situation conjoncturelle demeure atone : dans ce contexte, le PIB serait stable au quatrième trimestre avant d'accélérer un peu au premier semestre 2024, à la faveur de la désinflation et malgré des taux d'intérêt élevés.

► Avertissements sur l'emploi

Pour la publication de l'emploi salarié au troisième trimestre 2023, les Estimations trimestrielles d'emploi (ETE) ont été calées sur les Estimations annuelles d'emploi de fin 2021, qui ont été révisées en septembre 2023, avec pour principal impact de légèrement abaisser le niveau de l'emploi salarié à partir de 2021. En conséquence, les Estimations trimestrielles d'emploi (ETE) sont davantage révisées sur le passé qu'habituellement (voir note méthodologique).

► Avertissements sur les DEFM

Une expérimentation d'accompagnement renforcé vers l'emploi des bénéficiaires du RSA (BRSA) a été initiée en avril 2023 dans 18 territoires de France. Elle conduit à enregistrer progressivement à Pôle emploi l'ensemble des BRSA de ces territoires. Fin septembre 2023, cette expérimentation concerne environ 8 200 personnes dont 6 500 sont comptabilisées comme demandeurs d'emploi. La Corse ne fait pas partie de cette expérimentation.

